

2 JUIN

**Mémoire de notre Père dans les Saints Nicéphore,
archevêque de Constantinople, le confesseur.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En toi, saint Évêque Nicéphore, / nous reconnaissons le ferme appui
de la foi, / le socle de la vérité, le rempart de la doctrine sacrée, / le
défenseur de la piété, le logis de la pureté, / l'urne précieuse du parfum
de l'Esprit, le trésor des enseignements, // sur lequel repose l'Eglise du
Christ.

En toi nous acclamons le successeur des Apôtres, / le compagnon des
Martyrs et le fidèle imitateur des Ascètes, / l'image des Docteurs, leur
empreinte sacrée, / le bienheureux Évêque initiant au Christ, / le
fleuve divin des guérisons // qui recouvre de ses flots la malveillance
des impies.

Ayant multiplié le talent de la sagesse, / glorieux Évêque Nicéphore, /
tu entras à bon droit dans la joie de ton Seigneur, / auréolé par la grâce
de la lumière divine / et reflétant la splendeur mystique de l'Esprit
saint ; / désormais tu te tiens à la droite du Maître donateur de vie, //
dans l'inépuisable rayonnement des lumières célestes.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Je te dis bienheureuse, ô Tout-immaculée / qui arrachas les mortels au
gouffre du désespoir, à l'abîme du mal ; / je te chante, Epouse de Dieu,
bienheureuse en tout temps / et glorifie ton ineffable maternité, Vierge
sainte, / car tu as enfanté un Sauveur pour le monde // et délivré le
genre humain de la malédiction ancestrale.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropeaire - ton 4

Par tes actes, ô saint évêque Nicéphore, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque**, puis ce **canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante Nicéphore porteur de trophées.*

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Tu as fait de la pratique des vertus l'accès vers la contemplation divine ; ayant réglé ton âme sur elles, bienheureux Nicéphore, tu t'es envolé vers la vision suprême.

Ta doctrine fut illustrée par tes actions et ta vie fut ornée d'éclatante façon de ta parole, Nicéphore ; c'est pourquoi le Christ t'a placé en évêque sur le trône élevé.

Le funeste Léon, atteint par l'hérésie de Mammon, fut brisé lorsqu'il s'élança contre toi, Nicéphore, ferme roc, et bientôt l'insensé descendit vers l'Hadès.

Ayant mortifié les pensées terrestres par l'ascèse et dirigé ton âme avec soin, saint évêque Nicéphore, tu abordas au port de la condition impassible.

L'humanité broyée, tu l'as guérie, Vierge toute-pure, en enfantant le Créateur de l'univers qui nous releva, nous qu'avait fait crouler la faute des premiers parents.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Ayant orné ta vie de toutes sortes de vertus et devenu un luminaire possédant la parole de vie, Nicéphore, tu guidas le saint troupeau du Christ.

Ta langue enflammée de théologien consuma les ronces de l'hérésie au feu spirituel, sage Père digne de nos chants.

Sagement tu as sondé l'abîme de sagesse et, grâce aux lacets de tes enseignements, tu étranglas ceux qui rejetaient l'image du Christ.

Confessant le Verbe coéternel au Père avant les siècles et né de toi en ces derniers temps, ô Vierge immaculée, nous te glorifions comme la Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Les chœurs des Patriarches célèbrent ta sainte mémoire par des hymnes et des chants ; / à leur nombre en effet s'est ajoutée ton âme glorieuse, Nicéphore ; / c'est pourquoi, te magnifiant en ce jour, // la sainte Eglise glorifie le seul ami des hommes, le Christ notre roi.

Théotokion

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, / elle dit : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, / quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? // Par lui, dans ta bonté, Seigneur, tu as sauvé l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par la force divine tu brisas les mâchoires des impies et, l'emportant sur eux par la fermeté de tes discours, tu enseignas à vénérer l'image divine du Sauveur.

Par ta confession tu fis briller le sacerdoce divin, toi qui fus exilé par cruauté léonine, Évêque divinement inspiré, initiant aux secrets ineffables.

Présidant avec courage aux pieux enseignements de la sainte Eglise, Nicéphore, tu chassas les loups qui frelataient la vraie foi, grâce aux fouets de tes paroles.

Ayant fait de ton cœur un paradis au milieu duquel était planté l'arbre de vie, Père Nicéphore, divinement inspiré, tu révélas à tous l'exposé de la foi.

Ayant enfanté dans la chair Dieu le Verbe, jadis incorporel, tu renouvelas le monde, Pleine de grâce toute-digne de nos chants ; c'est pourquoi en la vraie foi nous te glorifions, Epouse de Dieu.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Grâce à ton esprit pur, capable d'accéder aux cieus, Bienheureux, tu as pu cueillir la fleur immarcescible de la sagesse et du savoir.

Aux âmes orthodoxes tu offris tes discours comme remèdes, mais la terre des insensés, tu l'as bouleversée par tes enseignements.

Ta parole correspondant à tes actions dans la pureté de ta vie, tu fis briller comme un soleil éblouissant le firmament de la sainte Eglise.

La malédiction de la première ancêtre a pris fin grâce à toi, Vierge toute-pure, car tu as conçu celui qui nous couronne de bénédictions divines.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Luminaire étincelant des rayons de l'Esprit saint, tu es devenu pour les Eglises une colonne s'élevant jusqu'aux parvis célestes et une nuée menant à l'héritage des cieux.

Ayant consacré à Dieu toute ta vie, tu fus institué comme chef de ton Eglise en premier lieu et comme pasteur œcuménique, Père et Évêque bienheureux.

Ta parole divinement inspirée, grâce au glaive à deux tranchants du Paraclet, rompt la trame des hérésies et révèle à tous la splendeur de la vérité.

Les lois de la nature s'effacent merveilleusement, car une Vierge enfante à présent et, ayant conçu sans épousailles, allaite le Seigneur et Créateur de l'univers.

Kondakion, t. 4

Toi qui depuis le ciel en ce jour as reçu de Dieu la couronne de victoire, / saint Archevêque et Docteur Nicéphore, // sauve les fidèles qui te vénèrent.

Synaxaire

Le 2 Juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Nicéphore patriarche de Constantinople et confesseur.

Au déclin de son âge, Nicéphore marche / vers le sein d'Abraham, cet autre patriarche. / Le deux juin, Nicéphore accomplit son destin / et goûte au Paradis l'édénique festin.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Le temple vivant du Dieu de vie, possédant à l'intérieur la Trinité comme chandelier d'or, c'est toi, Nicéphore, qui t'écriais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Tu arrêtas les bavardages impies des hérétiques, Nicéphore, en enjoignant de vénérer l'icône du Christ aux fidèles s'écriant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Ayant permis à ton esprit de dominer les sens grâce au trésor de ta sagesse et par ta sainte vie, tu t'es présenté devant le Christ en chantant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Sans confondre ni diviser les natures unies, nous glorifions le Christ comme une seule personne, le Verbe ayant pris chair de toi, et nous chantons : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Toi qu'avait racheté le sang du Christ, tu acceptas pour lui la mort en esprit, car c'est le martyr de ta conscience que tu souffris, éclairé par ta grâce de confesseur et t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Le corps et l'âme purifiés, tu consacras ta parole au Verbe qui voit tout, le montrant d'abord incorporel et sans commencement, puis se faisant homme par compassion ; et tu chantais : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour obtenir l'héritage des cieux et la gloire sans fin, Père saint, tu laissas la gloire qui se flétrit, supportant l'amertume de l'exil et t'écriant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant trouvé en toi, Souveraine, la seule immaculée, la fleur splendide, le lis au doux parfum et la chambre nuptiale pleine de lumière, le céleste et pur Epoux fit de toi son épouse ; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Tu as trouvé ta fin bienheureuse lorsque disparurent les miroirs et que se montra la réalité dans la vision de la beauté éternelle ; toi qui en jouis à présent, dans tes prières souviens-toi de nous.

Autour de la châsse contenant les reliques de Nicéphore, ce porteur de Dieu, fidèles, chantons-le de tout cœur comme victorieux et célébrons sa festività avec allégresse.

Exercé en toutes les vertus, au terme de tes luttes de confesseur tu as reçu la couronne des martyrs, dont tu es orné, saint Évêque, en présence du Seigneur.

Nous tous, les fidèles, nous croyons que tu es la cause, la racine, la source d'où jaillit celui qui nous accorde l'immortalité ; et dans nos hymnes nous te célébrons, car tu as fait éclore le Seigneur notre vie.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.